

Mais je me hâte de dire que, grâce au zèle et au dévouement sans bornes des missionnaires, ce triste état de choses a bien changé. Dans une foule de nos missions, on ne compte plus un seul païen, des tribus entières sont toutes catholiques ; et je puis affirmer que, parmi ces pauvres sauvages, un grand nombre sont de bons catholiques, des catholiques pratiquants. Les hommes eux-mêmes donnent l'exemple. Ils sont souvent plus instruits que les femmes, sachant lire dans leurs livres syllabiques, composés en leurs langues respectives par les missionnaires. Un grand nombre de femmes aussi ne veulent pas se laisser dépasser par les hommes dans la science du livre, et lisent et écrivent bien. Les hommes sont tout aussi pieux et assidus à la fréquentation des sacrements que les femmes. Nous avons toujours autant d'hommes que de femmes venant au tribunal de la Pénitence et à la Table Sainte, que dis-je ? dans plusieurs de nos chères missions, il n'y a point d'exceptions ni chez les hommes, ni chez les femmes.

Le nombre actuel de missionnaires Oblats de Marie Immaculée dans le vicariat est de 23, 2 évêques et 21 pères. Nous avons aussi 23 frères convers ou catéchistes. Les Sœurs de la Charité de Montréal, dites Sœurs Grises, sont au nombre de 20 et ont 8 tertiaires de St François pour les aider dans les gros travaux.

Les missionnaires, les religieuses, nos écoles ne subsistent que par les œuvres admirables de la Propagation de la Foi et de la Ste-Enfance.

L'œuvre apostolique, sous le patronage des saintes femmes de l'Evangile, nous envoie des ornements et du linge d'église. C'est grâce à ces œuvres, à la Propagation de la Foi surtout que nous pouvons subsister et rester dans ces pays inhospitaliers.

Nous n'avons absolument aucun casuel et aucune ressource autres que celles provenant des œuvres mentionnées. Que ces différentes œuvres reçoivent, au nom de tous les missionnaires du MacKenzie et au mien, nos plus sincères remerciements. Nous n'oublions pas de prier pour nos bienfaiteurs vivants et défunts. Chaque année, le 3 décembre, fête de saint François-Xavier, les missionnaires du Mac-Kenzie disent chacun la messe pour les bienfaiteurs vivants et durant l'octave des morts, tous disent une messe pour les bienfaiteurs défunts. En outre, tous les membres de la congrégation des Oblats prient, chaque jour, à la prière du soir, pour les bienfaiteurs vivants et défunts.

Les missionnaires du MacKenzie n'ont pas reçu jusqu'à ce jour les aumônes de leurs bienfaiteurs ; ils ont grandement modifié les mœurs barbares dans ces contrées glaciales ; mais ils auraient encore mieux réussi, s'ils eussent été plus nombreux, et les aumônes ou ressources plus abondantes.

Quelle pauvreté, quelles privations s'imposent les missionnaires et les religieuses qui viennent les aider dans l'éducation chrétienne des enfants, des orphelins surtout !

Cette feuille, comme l'indique son titre, est un appel aux âmes